

## Préface

Avec un esprit d'unité et la lumière éternelle de la Vérité, le Maître Suprême Ching Hai ressent une peine profonde pour les personnes qui souffrent dans notre monde, tandis que son cœur se fond avec chaque vicissitude de cette vie humaine illusoire.

Dans un monde aussi éphémère, la vie est par moments silencieuse comme des pas feutrés et désespérée comme un bateau en haute mer, aspirant à rentrer à terre pour retrouver la maison pleine d'amour d'antan. Pourtant, le bien-aimé est à jamais telle la silhouette d'un oiseau qui a fui loin de l'Éden. Ne subsiste alors qu'un désir inconsolable :

*« La nuit dernière, j'ai rêvé  
De draps et d'oreillers reposants  
Alors qu'un parfum de santal flottait dans l'air  
Sincère était le temps  
Où nous étions encore unis,  
Quand notre amour rimait encore avec toujours. »*

**(Rêve dans la nuit)**

*L'amour éternel* est un recueil de 46 poèmes exquis composés par le Maître Suprême Ching Hai. Ils parlent de l'amour, la réminiscence et la résonance d'une âme compatissante envers des vies humaines et le sort de tous les cohabitants humbles et fragiles. À travers les nombreux changements dans la vie, qu'ils soient nobles ou matériels, nul ne peut échapper à la roue de la transmigration de la naissance et de la mort. Face à l'incertitude de la vie, le Maître Suprême Ching Hai est profondément préoccupée par la détresse des humains. Ainsi ses vers sont-ils pénétrés à la fois d'angoisse et de compassion :

*« Les larmes ont séché et je suis muette  
Pleurant de sympathie pour le tourmenté ! »*  
**(S'il vous plaît, réveillez-vous !)**

La poésie du Maître Suprême Ching Hai mêle harmonieusement mots et émotions, spiritualité et vie quotidienne. Fluide et profonde, son expression poétique est douce comme le clair de lune qui brille sur les recoins de chaque âme. Parfois, ses vers sont comme un bateau solitaire transportant des souhaits d'amour sur le fleuve de la souffrance jusqu'à la rive du bonheur ; par moments, ils sont purs comme la pluie d'été, rafraîchissant nos esprits sur tous les chemins de ce monde éphémère. La poétesse prie ardemment pour que l'humanité s'éveille bientôt au Soi véritable et au style de vie noble et bienveillant. En affrontant la réalité et transformant notre planète en un paradis sur Terre, les êtres humains pourront, aux côtés de tous les cohabitants, vivre dans la paix et l'harmonie :

*« Ô frère, réveille-toi immédiatement !  
Avec fierté marche sur les mers et les fleuves  
Fixe le soleil flamboyant  
Et fait le vœu de sauver tous les êtres. »*

**(S'il vous plaît, réveillez-vous !)**

Nous invitons les amateurs de poésie à apprécier les vers de *L'amour éternel*, et ce faisant, à faire l'expérience d'un amour sans faille et à découvrir un royaume de l'illumination. Ainsi le désir de « retrouver le bien-aimé » perdurera à jamais dans le cœur de celui qui est loin de la Maison.

Nous sommes reconnaissants au Maître Suprême Ching Hai d'offrir à notre monde une source éternelle d'amour et d'espoir au travers de ses magnifiques vers poétiques :

*« Au pays lumineux de la félicité, nous retournerons  
Les vents célestes répètent les sons de l'océan omniprésent. »*

**(Quand nous reverrons-nous ?)**

~ Département des Livres  
de l'Association Internationale du Maître Suprême Ching Hai

Note : Les mots ou expressions en italique sont extraits de ce recueil de poésie.



## Ma Maison

(Écrit par le Maître Suprême Ching Hai dans sa jeunesse)

À l'origine en aulacien : « Nhà Tôi »

Ma douillette petite maison perchée à flanc de coteau  
Une brise apaisante et de doux nuages étendus dans le ciel  
Les fleurs odorantes et l'herbe si verte parfument l'air  
Les pins fredonnent un air enchanteur pour la danse  
de la fête des déesses de la lune.

Des papillons batifolent dans le jardin odorant  
Des fleurs parent les tendres branches  
Roses, jaunes, cramoisies, violettes, pêche  
Ô, si aromatiques, jusqu'aux Cieux !

Radiieuse, la lune rayonne sur le sommet verdoyant  
Portée par l'air une chanson de paix  
Une mélodie dorée s'élève avec le vent  
Dans un ciel clair, si apaisant.

Le sentier de forêt, intime telle une étreinte  
Enveloppant tes pas délicats, élevant les jours rêveurs  
Au loin, l'océan carillonne avec poésie  
Chantant avec moi en cette nuit de fantaisie.

Au printemps, les fleurs sauvages tapissent la montagne  
En été, les cigales chantonnent une douce rêverie  
En automne, les feuilles couleur canari ornent la fenêtre  
En hiver, des flammes chantent gaiement dans le feu chaleureux.

Aux quatre saisons, les fleurs s'épanouissent dans mon cœur  
Partout, les nuages approchent en saluant  
Les amis s'aiment encore plus tendrement  
Les animaux et les oiseaux se mêlent  
comme de vieilles connaissances !

Sors le luth en forme de lune  
Fais résonner un ravissant accord musical  
L'esprit s'élève avec ces notes d'amour  
Le cœur joyeux suit le rythme de la musique.

Tra la la fa la  
Fa la la tra la  
Tra la la fa la  
Fa la la tra la.



LA POÉTESSE  
AVEC SA JEUNE COUSINE  
À BÔNG SƠN, AU LẠC. À 14 ANS.



## *Paroles d'un porcelet*

*(Écrit par le Maître Suprême Ching Hai  
vers la fin de la vingtaine)  
À l'origine en aulacien : « Lòì Lợn Con »*

La première fois que je t'ai rencontré  
Était le jour de ma naissance.  
Rose et rond, moi oh si potelé  
Je gambadais gaiement avec Maman.

Avec tendresse tu me regardais  
Et complimentais : « Oh, si rond, si mignon ! »  
Chaque jour, tu venais visiter  
Apportant de l'eau fraîche et de délicieuses gâteries végé...

Maman et moi étions si touchés  
Plus que de l'or valait ta bonté  
Je menais une vie paisible  
Sous ta protection et tes soins  
Devenant de plus en plus potelé chaque jour  
À simplement manger, se reposer et jouer...



The background image shows a rural landscape. On the left, there is a traditional hut with a thick, thatched roof made of straw or dried grass. The walls appear to be made of mud or clay. In the foreground, a large pink pig with a black patch on its face is walking towards the right, followed by several smaller piglets. The ground is covered in green grass. In the background, there are more trees and another similar hut under a blue sky with white clouds.

Si magnifique était ce début de matinée  
Les nuages se déplaçaient à travers l'horizon  
Blottis l'un contre l'autre, moi et Maman  
Ignorant la tragédie qui se préparait !

Deux jeunes gens musclés  
Forts comme des tigres et des éléphants !  
Pressèrent mon petit corps  
Dans une cage d'horreur  
Aucun moyen de s'échapper  
Ô Dieu, quel purgatoire était-ce ?

Je gémissais de peur, terrorisé  
Maman, oh Maman, s'il te plaît sauve-moi  
Oh maître, viens vite me protéger  
Sauve ma vie, j'ai encore un âge tendre !

Maman pleurait de chagrin  
Des larmes de désespoir plein les yeux  
Les Cieux immenses ne peuvent contenir  
Cette effroyable douleur déchirante !

Mon maître s'est détourné  
Les mains occupées à compter une liasse d'argent  
Pauvre de moi, dans le coffre, balloté  
Le cœur brisé, plus douloureux que mon corps souffrant !

Les deux jeunes gens discutaient  
Ce petit cochon va être délicieux !  
Demain nous l'abattrons  
Pour fêter la naissance du nouveau-né de sa femme !

Oh, comme cette vie est ironique  
Mon âme est brisée  
Des larmes coulent dans mon cœur  
Comme du sang ruisselant.

Je pensais que tu m'aimais  
Me nourrissant à maturité  
Mais tout ceci était une supercherie  
Pour toi, ce n'est que gain et profit !



Demain mon corps en morceaux sera coupé  
Ma chair et mes os en pure torture transformés  
Tout cela pour que des gens rient aux éclats  
Lors de leur joyeux repas.

À tes enfants et à ceux des autres aussi  
Je leur souhaite de longues vies  
Pour que la famille puisse rester unie  
Sans endurer le même sort que le mien...

Je prie que toute la famille vive noblement  
Pour être humains pendant de nombreuses vies  
Et ne jamais renaître en cochons  
Payant pour toujours les dettes karmiques !

Hélas, adieu la vie...  
J'ai mal pour ma tendre mère qui souffre.  
En larmes je suis transi...  
Oh, Maman ! Maman... Maman !



## *Imagine-toi à ma place !*

Confiné dans une petite caisse minuscule et sale  
Impossible d'y épeler e-s-p-a-c-e – espace –  
Barbotant dans la saleté, l'urine et la puanteur  
Jamais le soleil ou la brise ne m'ont effleuré !  
Sont-ils aux seuls êtres humains réservés ?

Impossible de se tourner à gauche ou à droite  
Gavés de médicaments jusqu'à sombrer dans la folie !  
Étouffant à midi, gelant la nuit  
De l'air frais ? Comment pourrais-je savoir ce que c'est ?

Câliner les petits ? Vous risquez de les piétiner !  
Ou ils périront du froid et de l'hygiène sordide  
S'ils survivent, ils seront mangés tout frais  
Âgés à peine de quelques mois ! Par tous les Dieux !!!

Ne peux même pas parler de mon cauchemar  
Parmi toute la race humaine, qui s'en soucie ?!  
Je vis dans la terreur et la souffrance toute ma vie  
Juste pour leur plaisir = une bouchée sanguinaire !

Dans un camion, pressés à n'en pouvoir bouger  
En route pour être taillés en pièces  
Ou suspendus par une patte au plafond !  
Et se voir trancher la gorge comme le pire des criminels  
Tripes et sang se déversant partout  
Au milieu des pleurs, des cris de supplication et d'agonie !

Comment peut-on supporter ou aimer un tel spectacle ?  
Sont-ils tous muets, sourds et aveugles ?  
Depuis quand les humains sont-ils devenus si cruels,  
Jusqu'à perdre toute leur nature aimante et leur gentillesse ?

Ils frappent du pied, poignent, découpent et torturent  
Oh la douleur est insupportable !  
Je crie au secours !... Y a-t-il quelqu'un ?!...  
Pourquoi du sang, du sang, et encore du sang partout ?  
Entre ces murs étroits, sombres et imprégnés d'horreur  
Il n'y a personne – que des hachoirs et des ombres  
Des ombres puissantes, des hachoirs aiguisés  
Je suis terrifié ; tout petit, tremblant, impuissant.

Oh ! Si vous ne savez pas si l'enfer existe  
Venez voir, c'est ici et nulle part ailleurs !  
Chers amis Humains, comment est-ce possible ?  
Pourquoi, pourquoi, pourquoi devez-vous me torturer et me manger ?

Imagine-toi à ma place.  
Imagine à ma place un membre de –  
Ta famille !